

Formation Matthieu Ch. 4, 18 + 5 à 7. Annonce de la bonne Nouvelle (1). 2/10

Construction des chapitres 5-7. Comprendre l'ensemble avant d'étudier chaque pièce détachée. Ce quatre pages ne peut prétendre donner l'ensemble de la compréhension du sermon sur la montagne. Voir aussi Maisons d'Évangile, fiche 3.

Après les récits de l'enfance, nous avons pu lire ce qui concerne le ministère de Jean-Baptiste, le baptême et les tentations de Jésus. Les ch. 1 à 4-11 constituent la préparation de l'annonce. Le paragraphe 4, 18 à 25 évoque différentes activités de Jésus et l'appel des premiers disciples, au bord du lac. A la fin du sermon, en forme d'encadrement, on retrouve un récit de miracles 7, 28 à 8,17.

Remarquez que Jean Baptiste et Jésus commencent avec le même message (3, 1-2 et 4, 17) : « *Jésus commença à proclamer "Convertissez-vous : le Règne des cieux s'est approché de vous" »... comme Marc 1, 17 ! (A méditer : bonne Nouvelle, Dieu s'est approché ; savons-nous le dire et le vivre aujourd'hui ?)*. Cependant, si Marc présente Jésus dans ses déplacements et sa proximité avec les pécheurs, malades et exclus, Matthieu introduit de suite l'appropriation et la compréhension de la Loi. (Ainsi certains aujourd'hui insisteront sur l'enseignement, d'autres sur l'agir comme Jésus).

Le reproche fait aux judéo-chrétiens par les Juifs (et même en interne à l'Église, de ne pas respecter la Loi a sans doute amené Matthieu à instituer Jésus comme "celui qui enseigne la Loi", mais pas n'importe comment. L'enseignement ne survient qu'après un premier temps où Jésus est allé à la rencontre des gens, des malades etc. Il en a appelé quelques-uns (4, 18-25). Matthieu, comme Luc intègre ensemble actes et enseignements. Les deux sont constitutifs de "qui est Jésus ?". Malgré les apparences, Matthieu insiste sur les actes posés¹. De même en est-il pour les chrétiens aujourd'hui. Le rappel insistant des évêques sur la diaconie vient rééquilibrer un discours trop orienté sur la liturgie et la catéchèse.

[Note la Loi=les cinq livres de Moïse ou Pentateuque. "La Loi et les Prophètes"= les Ecritures].

Le sermon sur la montagne

Appelé sermon, parce que Matthieu présente **Jésus comme "le didascale", celui qui enseigne**. Jésus, sur la montagne donne la Loi devant les disciples et la foule rassemblée, tout comme Moïse au Sinaï qui donne la Loi au peuple hébreu : Jésus nouveau Moïse (5, 1-2). Matthieu rassemble sous un même thème de discours des enseignements que Jésus a prononcés en diverses circonstances au cours sa vie sur le thème de la Loi. En lisant, il ne faut pas oublier que Matthieu a pu infléchir tel ou tel enseignement de Jésus pour donner aux judéo-chrétiens des repères pour vivre leur foi dans la communauté en crise des années 80, alors qu'ils sont contestés (de l'extérieur et de l'intérieur) au sujet du respect de la Loi de Moïse. Crise de foi et crise d'identité : que croire ? Que doit faire le chrétien ? Qu'est-ce que l'Église ?

Situé en ouverture à la vie publique de Jésus, le sermon sur la montagne est construit sur de multiples oppositions : non pas abroger mais accomplir ; votre justice/la justice des scribes. Cela continue avec les thèses et antithèses : "Pas un iota ne sera ôté", ce qui signifie que la Loi n'est pas dépassée ; et de suite "On vous a dit... moi je vous dis" ! Il y a la logique de "la Loi selon les scribes" (logique d'observance) et la logique de "la Loi revue par Jésus" (fondée sur l'amour). Matthieu insistera sur l'accomplissement de la Loi : Jésus ne supprime rien, il réinterprète la Loi en passant d'une éthique d'obéissance à une éthique d'amour. On peut se demander : Jésus est-il sous la Loi ou Jésus est-il au-dessus de la Loi.

Résumé de l'ensemble 5,17 à 7,12

Ch. 5 : sur l'interprétation et la mise en œuvre de la Loi ; principe (v.17-20), puis six thèses/antithèses

ch. 6 : l'éthique du secret autour des trois piliers de la foi Juive : l'aumône, la prière et le jeûne ;

Ch. 7 : questions annexes : vivre dans la confiance au Père qui nous aime.

¹ Remarque sur "produire des actes". En 7, 13 à 27, le verbe faire, en grec, au sens de produire, revient neuf fois. L'insistance sur les actions, en Matthieu, est nettement perceptible en plusieurs circonstances : cf. "heureux ceux qui croient... heureux plutôt ceux qui font la volonté de mon Père" 12, 48-50 ; les paraboles sur la fin des temps au ch. 15 : jeunes filles prévoyantes, les talents, j'étais malade ou en prison...). L'évangile apocryphe de Thomas ne retient de Jésus que ses paroles. Ce faisant il laisse croire que la foi est du domaine des idées. Non ! La foi, c'est aux actes qu'elle se vérifie : "Il ne suffit pas de dire Seigneur, Seigneur pour entrer dans le Royaume, il faut faire la volonté de mon Père..." Mt 7, 21.

Construction des ch. 5-7. Technique d'encadrement dont le centre est la piété authentique et non l'apparence (6, 1-18) et, au centre de ce centre, la prière du Notre Père (6, 9-15). Ce premier discours-enseignement s'adresse à tous (la foule signalée au début, 5, 1 et à la fin, 7, 28) et non aux disciples.

Exercice pratique : effectuer un petit trait dans le livret pour signaler les étapes de la construction.

- Début du ministère en Galilée : 4, 17-25. Premiers appels, (avant le sermon)
Double introduction : les béatitudes 5, 3-13 puis le sel, la lumière (agir) 13-16, Bonheur et mission
Corps du sermon a) : la justice nouvelle 5,17-48, parfait comme votre Père...
Corps et cœur du sermon b) : la religion authentique 6, 1-18 (l'éthique du paraître et l'éthique du secret) le Notre père au centre de la construction= élément capital selon Matthieu.
Corps du sermon c) : confiance envers le père 6, 19 à 7,12
Double conclusion du sermon, appels : les vrais disciples (agir) 7, 21-24 et bâtir sur le roc 7, 13-27
- Activité de Jésus : 7, 28 à 8,17 (après le sermon) qui renvoie au § de miracles au début 4, 17-25)

Quelques remarques.

Ch. 5. Le contenu de 5-7 concerne la Loi, plus exactement une manière de relire la Loi, de la mettre en œuvre. La succession des conflits avec les scribes et pharisiens au fil de sa vie entraînent Jésus à être arrêté et condamné. Leur origine se trouve dans l'interprétation que Jésus donne de la Loi. Cf. thèses-antithèses : ce n'est que le début, mais tout y est dit. Ultérieurement, débats sur le sabbat, ou aux mots hypocrites, engeance de vipères du ch.23.

Chapitre 5.

5, 3-12. Les béatitudes : introduction au sermon, mais aussi introduction générale sur l'enseignement de Jésus. C'est en quelque sorte la charte du Royaume. Elle a besoin d'être détaillée. A la différence de Luc, les béatitudes sont à la 3^{ème} personne, sauf la dernière qui s'adresse aux croyants persécutés ; ils sont dans la lignée de ceux d'autrefois ; ils sont considérés comme les continuateurs des prophètes !

Qui sont ces foules que Jésus accueille ? Les pauvres/anawim : ceux à qui Jésus demande : Que votre justice surpasse celle des scribes et des pharisiens (5,20). Interprètent correctement la Loi (de la lettre à l'Esprit intention du législateur v.35 ; qui favorise l'unité contre les divisions (v.38) qui favorise les faibles (27) –Voir Zoom dans la fiche 3 des Maisons d'Évangile

Heureux "Bienheureux" n'exprime pas justement le sens à donner. C'est un mode d'expression qui vient de la littérature de Sagesse. (Ps 1,1 ; Si/Eccl 25, 7-11). Au présent : félicitation pour un don accordé, un état de bonheur ; au futur, annonce d'une joie à venir. Chouraqui traduit : "En marche, tu es bien parti". Chaque béatitude dit quelque chose du Royaume, là où nous ne l'attendrions pas : la pauvreté du cœur, la douceur, les larmes, la faim et la soif de justice, la persécution... Par là-même, Jésus nous apprend à nous émerveiller au lieu de voir tout autre chose (pauvreté, larmes, faim, persécution). **Heureux les pauvres :** les anawim ; ces gens-là participent à la construction du Royaume. Ceux-là n'ont pas le cœur fier ou le regard hautain, on les appelle "les dos courbés" ; ce sont les petits, les humbles du pays. Ils ne sont pas repus, satisfaits, contents d'eux ; il leur manque quelque chose... Alors Dieu pourra les combler. Ils sont les préférés de Dieu.

§ 17-20 Le v.17 semble donner raison aux chrétiens crispés sur l'application littérale de la Loi juive. Mais le v.20 vient élargir l'attitude en se référant à la justice appelée à surpasser celle des scribes et pharisiens. L'opposition Jésus-pharisiens est ici exprimée. Le mot justice pourrait très bien être remplacé par "ajusté à Dieu". Reste à la mettre en œuvre : six thèses-antithèses viennent préciser que Jésus accomplit la Loi, la surpasse par une éthique de l'amour.

5, 21-48 Thèses et antithèses.

- 1) Tu ne commettras pas de meurtre v.21
- 2) Tu ne commettras pas l'adultère v.27
- 3) Si quelqu'un répudie sa femme v.31
- 4) Tu ne te parjureras pas v.33
- 5) Œil pour œil v.38
- 6) Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi (allusion à l'ennemi de la communauté) v.43

Cette présentation revient à une réinterprétation de la Loi où l'on passe de l'éthique d'observance (obéissance) à l'éthique de charité. Jésus n'abroge pas la Loi, il l'accomplit, plus exactement il lui confère sa perfection et provoque à la mettre en œuvre dans la perfection, selon l'esprit et non selon la lettre. Cf. Etre parfait comme le Père est parfait, ajusté à Dieu, 5, 48. Plus tard, Jésus résume la Loi : Aimer Dieu et aimer son prochain... A ces deux commandements se rattache toute la Loi, ainsi que les Prophètes (22, 36-40) Relire Document formation 1, p.1 et 2.

La prière sans les actes. Voir la note bas de page 1

Chapitre 6, 1-18. L'aumône, la prière, le jeûne. La religion du cœur, et non celle qui se montre. Qui veut-on prendre à témoin de sa justice : les hommes ou Dieu lui-même ? Retire-toi dans ta maison !

Le mot hypocrite, (6,2) apparaît 14 fois en Matthieu (une fois en Marc), en particulier au plus fort de la crise avec les pharisiens, au ch. 23. Leur attitude partait d'un bon sentiment : donner le bon exemple, mais cela a dégénéré. Le reproche d'hypocrisie fait découvrir que le conflit Juifs/juifs, Jésus/Juifs puis juifs/chrétiens est davantage ressenti dans les communautés chez Matthieu que chez Marc. (**hypocrite** : Mt. 6, 2, 5, 16 ; 7, 5 ; 15, 7 ; 22, 18 ; 23, 13, 15, 23, 25, 27, 29 ; 24, 51) une lecture comparative Matthieu/Marc non fusionnelle permet de repérer les accents propres à Matthieu sur le rapport aux pharisiens...

Méditation : à la découverte du Sermon sur la montagne

L'enseignement de Jésus débute par les Béatitudes. C'est une porte d'entrée dans le Royaume des Cieux. Laissons-nous guider dans sa lecture continue. Le narrateur utilise l'hyperbole (figure de style qui dépasse la réalité), où le Royaume nous aspire dans l'infini de Dieu : il y a toujours plus à faire, et on n'arrive jamais au bout!

Bonheur et mission des croyants

D'abord le bonheur des non-violents qui font confiance à Dieu, lui seul défendra leurs droits. Puis quatre attitudes traduisant cette confiance agir avec miséricorde, avoir le cœur pur (simple, et non double), travailler à la paix dans les relations, accepter la persécution plutôt que de trahir la juste attitude voulue par Dieu. Selon le style juif du texte, comprenons : *"Ils seront consolés... par Dieu; ils seront rassasiés... par Dieu"* : Ceux qui veulent vivre les valeurs du Royaume ne comptent que sur Dieu pour authentifier leurs choix. Le cri de bonheur lancé par Jésus (et que l'on trouve aussi dans l'évangile de Luc au chapitre 6) devient chez Matthieu un programme. Ceux qui vivent ensemble l'esprit des béatitudes sont appelés sel de la terre et lumière pour les autres.

Les huit béatitudes s'ouvrent et s'achèvent par la mention du Royaume. C'est l'horizon du croyant. Le mot justice qui est employé deux fois (versets 6 et 10) doit être entendu au sens juif : ce que nous devons faire pour que Dieu nous considère comme des justes, des hommes et des femmes ajustés à ses projets : la justesse de nos projets doit rejoindre celle de Dieu.

La mission est caractérisée par vous êtes le sel de la terre, la lumière du monde.

La justice nouvelle

La justesse de nos rapports avec Dieu s'inspire de l'autorité de Jésus sur les commandements. Repérez à partir du verset 17 chapitre 5 les six antithèses : *On vous a dit..., Moi je vous dis*, parfois suivies d'applications en "tu". Quels secteurs de nos relations sont ici évoqués. Dans toute cette section, Jésus émet une triple règle quant aux lois qui nous régissent : l'authentique pratique est, à la fois, celle qui surmonte la division; celle qui favorise les faibles; celle qui, par delà les détails, va à l'intention profonde du législateur.

Pourtant, les adeptes de ces orientations n'auront jamais la satisfaction du devoir accompli. En effet, la justice du Royaume inclut l'amour de nos ennemis (6ème antithèse, versets 43-44). Chose impossible? Peut-être pas, si elle trouve la prière *pour canal* « *Priez pour ceux qui vous persécutent.* » Le tout est de témoigner du Père (« *tel père, tel fils* ») qui, lui, ne fait pas de discrimination dans ses dons.

La religion authentique ch.6, 1-18

La religion n'est pas simple affaire de croyances, mais de pratiques authentiques qui cimentent une appartenance (le sabbat, le ramadan ou la messe...). Matthieu aligne au chapitre 6, les trois piliers juifs qui étaient chers aux chrétiens d'origine juive : l'aumône, la prière et le jeûne. Jésus ne conteste pas la valeur de ces actes de piété. Il en dénonce la pratique ostentatoire chez certains. N'est-ce pas dévoyer la religion que d'agir ainsi, alors que c'est une affaire intime entre le Père et moi. Sans doute est-ce une

critique des pratiques à la synagogue, mais probablement aussi, chez les premiers chrétiens. Matthieu insère ici, *au centre du Sermon, le Notre Père, avec un commentaire* (6, 14-15). Plus que d'exposer nos besoins, cette prière exprime la relation fils-père avec Dieu. L'évangéliste insiste sur notre devoir de pardon, toujours dans l'optique « *tel Père, tels fils* ». "Comme", nous ne sommes pas pardonnés parce que nous avons pardonné, mais c'est la condition préalable. Nous parlons pardon, mais Matthieu parle de remise de dette... L'expression hébraïsante : fais que nous n'entrions pas en tentation... *Délivre-nous du Mal (Satan, le Mauvais)*

La confiance dans le Père (6, 19 à 7, 11)

Tout ce qui précède est bien exigeant. Voici maintenant les dernières prescriptions, tout aussi exigeantes. Matthieu rassemble des paroles de Jésus, parfois disparate, qui peuvent être mal interprétées. Jésus dévoile plus clairement le fil rouge qui parcourt le Sermon : Dieu est le Père qui nous aime (6, 26-27) et que nous devons imiter (30-33).

Cinq impératifs parcourent cette section, quatre négatifs et un affirmatif :

- Ne vous faites pas de trésors. 6,19...
- Ne vous faites pas tant de soucis. 6, 25...
- Ne jugez pas. 7, 1...
- Ne donnez pas aux chiens 7, 6... interprétation délicate : l'Evangile que nous avons reçu du Seigneur ne peut se partager avec ceux de chez nous qui se conduisent comme des païens, qui sont trop loin des exigences du vivre-ensemble du Royaume, invitation à la prudence pour partager la communion au Christ).
- Demandez. Repérons comment ces développements soulignent l'amour du Père. Comme le petit enfant se jette du bout d'un mur, sans précaution, dans les bras de son Père, ainsi le croyant peut s'engager envers le Dieu que Jésus révèle dans ce discours.

La règle d'or

Pour ceux qu'effraieraient encore les exigences du Royaume, l'évangéliste ajoute en conclusion (7, 12) la règle d'or connues de plusieurs civilisations. Les juifs la connaissaient dans sa forme négative : Ne fais à personne ce que tu n'aimerais pas subir. (Tobie 4,15 et repris en Romains 13,10). L'Evangile tourne la règle à l'affirmatif, et donc de manière plus exigeante : « *Tout ce que vous voudriez que les autres fassent pour vous, faites-le, vous aussi.*

Les appels 7, 13-27

Double conclusion : les vrais disciples (agir) 7, 21-24 et bâtir sur le roc 7, 13-27. Celui qui a entendu le Sermon de Jésus ne peut rester neutre. Il doit agir. Pour entrer dans le Royaume, il ne suffit pas de penser juste : voir note page 1) : il faut agir juste, faire des choix : il y a deux portes et deux chemins; il y a le bon arbre et le mauvais arbre (= prophètes et pseudo-prophètes dans l'Eglise, cf. loups déguisés en brebis 7,15; il y a deux maisons, celle du dire et celle du faire; il importe de fonder sur la roc, c-à-d l'enseignement qui précède. Ces exhortations finales peuvent viser, au premier chef, les responsables de communautés qui ont à veiller sur elles. Mais elles concernent aussi tous les croyants, tous les disciples responsables qui ont suivi le Christ : qu'ils évaluent l'enseignement de leurs pasteurs, et ne cherchent pas à se réfugier derrière leur éventuelle incompetence. "Tout homme qui écoute ce que je vous dis là..." est une conclusion redoutable, où chacun doit revenir aux enseignements fondateurs, pas seulement à ce qu'il aurait entendu dire... Que Benoit XVI et les évêques insistent sur une sérieuse formation, de sérieuses bases théologiques, peut être rapproché des dernières paroles de ce sermon.

La suite est le retour à l'activité de Jésus, paragraphe qui encadre le sermon, avec le paragraphe 4,18-25. (Noter : 5, 1-2 : Jésus monte dans la montagne, les foules. 7, 28-7,1 : Jésus descend, les foules le suivent).

	Hénin-Beaumont	Hucqueliers- Berck	Enguinegatte	Aire/Lys rue des Béguines	Arras - MDA
2	14 novembre	22 novembre	24 novembre	25 novembre	10 janvier
3	23 janvier	7 février	9 février	6 janvier	14 février
4	19 mars	13 mars	15 mars	24 février	27 mars
5	21 mai	22 mai	24 mai	13 avril	15 mai
	14h30 et 19h. Salle St Paul rue Montpencher	14h30 à Hucqueliers. 20h. à Berck	Le jeudi 20h église de Enguinegatte	Le vendredi de 9h15 à 11h45 Kt, ALP, autres	MDA A 14h et 20h